

voque les avantages d'une bonne seringue et fait ressortir les inconvénients de la poire pour le lavement de glycérine même. De toutes les raisons qu'il donne, il résulte que la seringue pneumatique, si utile dans la pratique courante, doit faire partie du petit arsenal thérapeutique de la mère de famille et remplacer la traditionnelle poire, qui doit céder sa place devant un véritable progrès.

Ici l'auteur passe en revue les services que peuvent rendre les petits lavements médicamenteux dans les indispositions de la première enfance.

Chez un enfant de quelques mois, atteint de coliques et d'agitation, que les moyens habituels ne réussissent pas à calmer, il parvint, avec un lavement renfermant une demi-cuillerée à café de glycérine, à produire une selle plus ou moins copieuse, souvent fétide et à ramener le calme.

Dans la médecine journalière, chez un enfant plus âgé, sujet aux constipations habituelles, il vit céder celles-ci à la suite également de lavements à la glycérine pure, correspondant à un quart de seringue pneumatique. Ce moyen peut être continué au besoin pendant toute la première enfance, avec la précaution toutefois de ne pas se servir de glycérine trop épaisse, à 28° et même 30°, telle qu'elle existe dans les pharmacies.

Les petits lavements de glycérine sont encore indiqués dans la médecine infantile en cas d'indocilité du jeune âge ou du mauvais état des voies digestives : en agissant avec douceur, le praticien arrivera à tourner la difficulté chez les enfants indociles et, si certains médicaments, tels que la quinine et la caféine sont trop désagréables au goût, il renoncera à les faire prendre par la bouche.

La question de la quantité des boissons est d'une grande importance au point de vue du fonctionnement du rein, de l'intestin et de la peau. Les affections infectieuses sont beaucoup plus graves et durent plus longtemps si le médecin ne parvient pas à faire absorber des liquides aux petits malades.

S'il y a lieu de ménager les voies digestives, mieux vaut se servir des petits lavements médicamenteux. Cette préférence est d'autant plus justifiée que l'intestin supporte parfaitement les médicaments les plus usités de la thérapeutique infantile. Les doses sont généralement les mêmes en lavements que par la bouche.

L'antipyrine est admirablement supportée en lavement et a toujours paru agir plus vite que par la voie buccale. En cas de préférence pour la quinine, celle-ci peut également s'administrer en petits lavements sous forme de chlorhydrate neutre. La quinine et l'antipyrine sont compatibles l'une avec l'autre.

La méthode des petits lavements répond parfaitement à l'indication dans tous les cas où il s'agit de combattre la fièvre et la dou-